**SYNTHESE DU PROJET OCCIT'AVENIR réalisé en 2020-2021**
**-document rédigé par Sophie Therond-**

**OBJECTIF GENERAL** : **réalisation d'un prototype webdoc *Littérature, Sciences et Cinéma pour tous.***
***Classes concernées :*** 1 classe de Seconde et une classe de Première Générale au profil plutôt « scientifique » (64 élèves)
***Enseignants impliqués :*** Sylvain Lemajeur et Sophie Therond (enseignants Lettres et CAV)
***Lycée :*** Jean-Baptiste Dumas, Alès

## Rappel du projet et de ses objectifs :

Ce projet s'inscrit dans la dynamique régionale en cours de développement sur l'ensemble de l'Occitanie : ***Sciences et Cinéma pour tous*** coordonné initialement par Science en Tarn.
Dans une approche partenariale, Science en Tarn, Passerelle Arts Sciences Technologies, Onset Project (Montpellier), Eurek'Alès, l'École des Mines d'Alès et le lycée JBD d'Alès, se sont rapprochés pour initier un projet innovant prévu pour se dérouler durant l'année scolaire 2019-2020.

Il s'agissait d'expérimenter un prototypage d'une relation entre la littérature, les arts, les sciences et les techniques. L'objectif était aussi de réaliser une installation interactive et un webdoc sur le sens de la vue et la façon dont notre cerveau perçoit (perception des couleurs, création d'images et de sons, approche croisée de la démarche scientifique et artistique).

Il s'agissait également de travailler sur la première branche du webdoc qui avait pour vocation à se déployer sur plusieurs lycées de la région. Chacun des lycées concernés réaliserait ainsi une des branches du webdoc autour des autres sens : l'ouïe, le toucher, le goût, l'odorat.
L'ensemble de ce travail devait être présenté dans des formes innovantes (Installation et webdoc) qui faciliteraient sa dissémination sur l'ensemble de la région.

**MAIS :** l'année 2019-2020 fut écourtée par le confinement et l'impossibilité matérielle de réaliser la partie pratique de ce projet (voir le 1er bilan du projet envoyé en juillet 2020).

Notre projet de webdoc a donc été reconduit dès la rentrée 2020-2021, année à nouveau bousculée par l'enseignement en alternance, les couvre-feux, les déplacements géographiques limités et le confinement du mois de mai.
Il fut donc décidé au mois de janvier 2021, en accord avec les structures concernées, que les partenaires Science en Tarn, Passerelle Arts Sciences Technologies situés à Toulouse se retiraient du projet car ils étaient dans l'incapacité de se déplacer avec les nouvelles conditions sanitaires.
C'est donc Onset Project (Montpellier) qui récupérait le projet.
Le partenariat avec Eurek'Alès et l'École des Mines d'Alès était maintenu.

## Organisation de l'année :

**1er semestre : aspect essentiellement théorique : voir le compte-rendu détaillé qui suit**
=>SOPHIE THEROND :
* lecture, analyse, écriture, définition et réflexion sur les thèmes abordés : la vue, les couleurs et la lumière
*Exposition à Eurek'Alès

**=>** SYLVAIN LEMAJEUR :
* lecture, analyse, écriture, définition et réflexion sur les thèmes abordés : le point de vue et la question de la subjectivité à travers des textes littéraires poétiques, notamment des poèmes extraits des *Fleurs du mal* de Baudelaire.

**2ème semestre : mise en pratique et prolongement des actions entamées au 1er semestre :**
*Rencontre avec Dominique Lafon de l'Ecole des Mines

*réalisation du **Webdoc par étapes** avec Onset Project puis montage des créations audio-visuelles et développement du dispositif webdoc par Onset Project.

=>SOPHIE THEROND :
*atelier pour les élèves de créations son/image : enregistrement des voix des élèves lisant des poèmes, d'images, initiation au montage visuels et sonores, au mixage et à l'étalonnage, au montage de dialogues théâtraux mis en scène

**=>** SYLVAIN LEMAJEUR :
* lecture, analyse, écriture, définition et réflexion sur les thèmes abordés : le point de vue et la question de la subjectivité à travers des textes littéraires poétiques, notamment des poèmes extraits des *Fleurs du mal* de Baudelaire : suite et fin.

**Méthodologie du projet réalisé durant le cours de français :**
2nde : Alors qu'ils s'initient à de nouvelles méthodes comme l'analyse linéaire, le commentaire de texte ou la dissertation, les élèves de Seconde apprennent à devenir des lecteurs « actifs », à comprendre le travail littéraire d'un auteur et à se l'approprier par des exercices d'écriture. Lors de leurs analyses des textes étudiés, ils s'interrogent régulièrement et argumentent sur le rôle symbolique des couleurs. En parallèle, ils apprennent à analyser et créer des images fixes et mobiles.

1ère : Alors qu'ils préparent le bac de français -oral/écrit-, les élèves de Première travaillent régulièrement sur le point de vue, la notion de subjectivité et d'objectivité. De plus, ils s'interrogent régulièrement sur le rôle symbolique des couleurs à partir des textes étudiés. En parallèle, ils apprennent à analyser des images fixes et mobiles.

**Durant le cours de français, des rencontres scientifiques sont régulièrement organisées**

# SECONDE 14 : Projet Sophie Therond

## ACTIVITES REALISEES DURANT LE 1er semestre :

### 1) Sensibilisation à la couleur :

#### a) D'abord avec une approche sensible : quels sentiments, quelles sensations et quelles images littéraires évoque une couleur ?

**Ecriture et réalisation de poèmes en vers libres :**

**LE ROUGE :**
*Le rouge est tourmenté. Il souffre et sa folie résonne au loin.*
*Son **cri** déchire le ciel comme un éclair.*
*Il est un dragon écarlate aux écailles nuancées qui fait jaillir de sa gueule des langues de feu.*
*Feu ardent, rouge sang, il dévaste l'univers et dévore les hommes.*
*Il est le chaos, l'apocalypse.*
*Il saigne, brûle et se consume peut-être d'un amour qui n'est pas partagé.*

**LE NOIR :**
*Le noir, c'est le silence patient. Angoissant, il menace de son immensité. Obscur et chaud, il s'embrase. L'ombre perçante amène la noirceur du vide qui ne connaît que la haine et la famine.*

**LE BLANC :**

*Le blanc, c'est de l'écume, une lune joyeuse qui **chuchote** et embellit la nuit mélancolique. Ce sont les étoiles sucrées, chaudes et souriantes, qui, d'une timide lueur, protègent avec peine le monde. Le blanc c'est la mélodie de l'espoir. Le blanc, ce sont aussi les hommes qui pâlissent de terreur car leurs rêves et espoirs, d'habitude resplendissants, cessent d'exister, face à l'immensité de la fin.*

*Le blanc est un linceul froid qui endort paisiblement et protège. Calme, il nous enlace amoureusement.*

**LE BLEU :**

*Le bleu est calme, il **coule tel** un ruisseau détendu. Le bleu est la paix, la vie. Il danse et tremble. Il est la fraîcheur hivernale. Il agite ses bras avec sérénité et chevauche la vallée. Il est la nuit qui s'abat tristement et silencieusement sur le monde endormi qu'il cajole et qu'il enveloppe affectueusement.*

**LE VERT :**

*Le vert laisse sa nervosité se répandre. Il goûte l'amertume et noie son malheur dans l'eau glacée.*

*Le vert rit au vent qui le chatouille. Il respire la bonne odeur des champs et la liberté qu'il offre silencieusement. Il hume le coeur de la terre comme si c'était son poumon. Heureux et en bonne santé, il court et s'étale dans les prés. Il chante au milieu des troncs. Son bonheur résonne et nous apaise avec un beau printemps. Il est l'étincelle qui ravive le frisson d'espoir.*

**b) L'élève prend une photo illustrant pour lui la couleur de son choix :**

**Prenons l'exemple du BLANC :**

**Léo Séchet : un objet**

**Laude Desmaret : un animal**

**Morgane Miche : une fleur**

**c) Montage de ces travaux dont certains figureront dans le Webdoc :** lecture des poèmes et enregistrement des voix ; montage association de la lecture et des photos ; réflexion sur le rythme du montage et sur les sons que l'on pourrait y associer.

⇨ **Toutes ces activités sont menées avec Renaud Sarabia.**

## 2) Sortie à EUREK'ALES avec les professeur de Sciences :

**Reportage photo et vidéo réalisés par les élèves** (Léo Séchet et Elodie Joullié)

***Arrivée à EUREK'ALES***

***Couleurs et Supers Héros de comics et de cinéma :***

***Des Supers Héros de cinéma aux Robots :***

***Les robots : une histoire en constante évolution***

**ACTIVITES REALISEES DURANT LE 2nd semestre :**

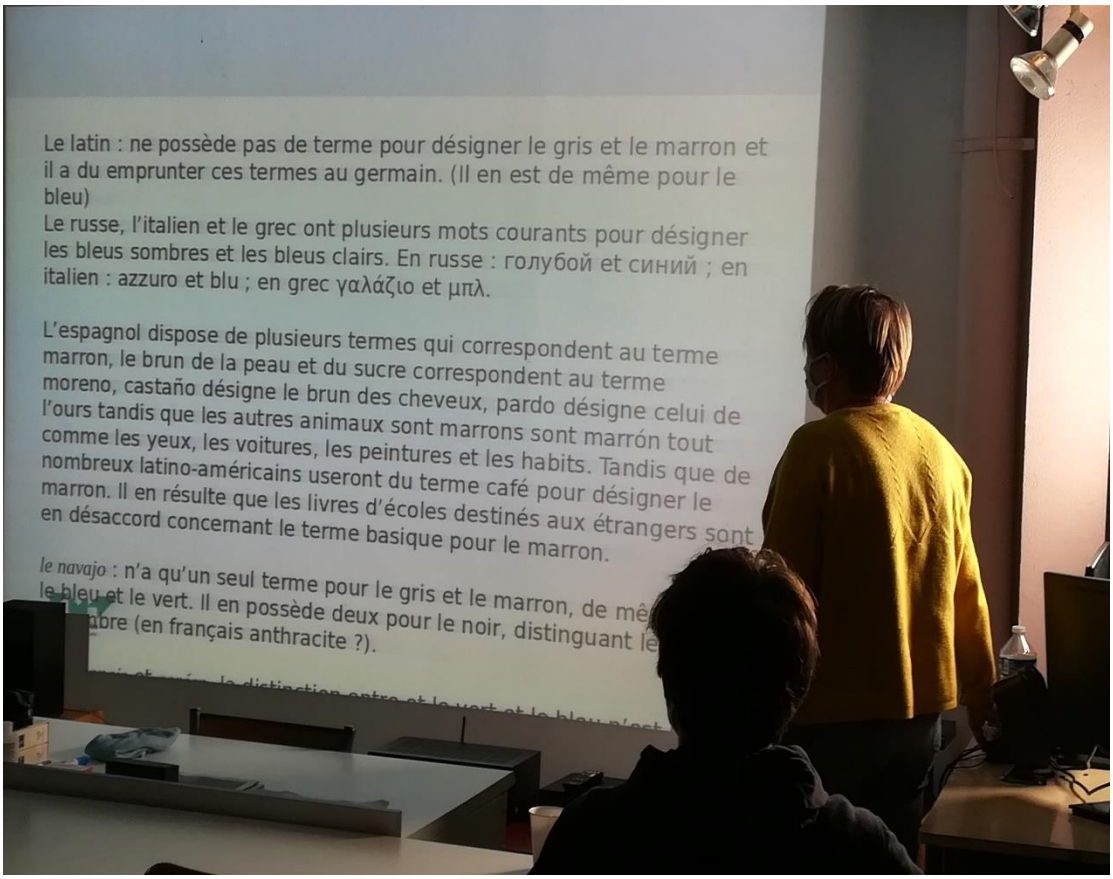
***Avec l'école des Mines* : « *la couleur perçue, la couleur décrite et la couleur mesurée* »**

**a) Une approche scientifique de la couleur : rencontres avec Dominique Lafon**

***La couleur** : des théories au fil du temps
***Le photon :** onde ou particule ?
***La lumière :** la lumière visible, la lumière visible dans le spectre électromagnétique, les différentes sources lumineuses, le mélange de lumières colorées, la trivariance visuelle…
***La couleur et les mots,** symbolisme et couleurs ; couleurs et marketing ; couleurs et signalitique ; l'aspect visuel, c'est plus que la couleur !

**Préparation avec Renaud Sarabia qui aide à la prise en main de la caméra et à l'enregistrement du son**. Mise en place du dispositif permettant à certains élèves d'enregistrer l'intervention de Dominique afin de l'insérer dans le Webdoc.

DOMINIQUE LAFON-PHAM
Couleur perçue, Couleur décrite et Couleur mesurée
Actuellement : Travaux sur la mesure de l'aspect visuel (domaine des peintures à effet et de l'impression ; domaine de la culture).
Pour la suite : l'aspect visuel sera analysé en contexte avec prise en compte de l'aspect dynamique.


Le latin : ne possède pas de terme pour désigner le gris et le marron et il a du emprunter ces termes au germain. (Il en est de même pour le bleu)
Le russe, l'italien et le grec ont plusieurs mots courants pour désigner les bleus sombres et les bleus clairs. En russe : голубой et синий ; en italien : azzuro et blu ; en grec γαλάζιο et μπλ.
L'espagnol dispose de plusieurs termes qui correspondent au terme marron, le brun de la peau et du sucre correspondent au terme moreno, castaño désigne le brun des cheveux, pardo désigne celui de l'ours tandis que les autres animaux sont marrons sont marrón tout comme les yeux, les voitures, les peintures et les habits. Tandis que de nombreux latino-américains useront du terme café pour désigner le marron. Il en résulte que les livres d'écoles destinés aux étrangers sont en désaccord concernant le terme basique pour le marron.
le navajo : n'a qu'un seul terme pour le gris et le marron, de mê
le bleu et le vert. Il en possède deux pour le noir, distinguant lé
bre (en français anthracite ?).

### b) Lumière, éclairage, couleurs et mise en scène au théâtre.

**Le groupe 1** des élèves réfléchit à la mise en scène d'un passage du Barbier de Séville, comédie de Beaumarchais et l'interprète.

**Le groupe 2** réfléchit à la mise en scène de Bérénice, tragédie de Racine et l'interprète.

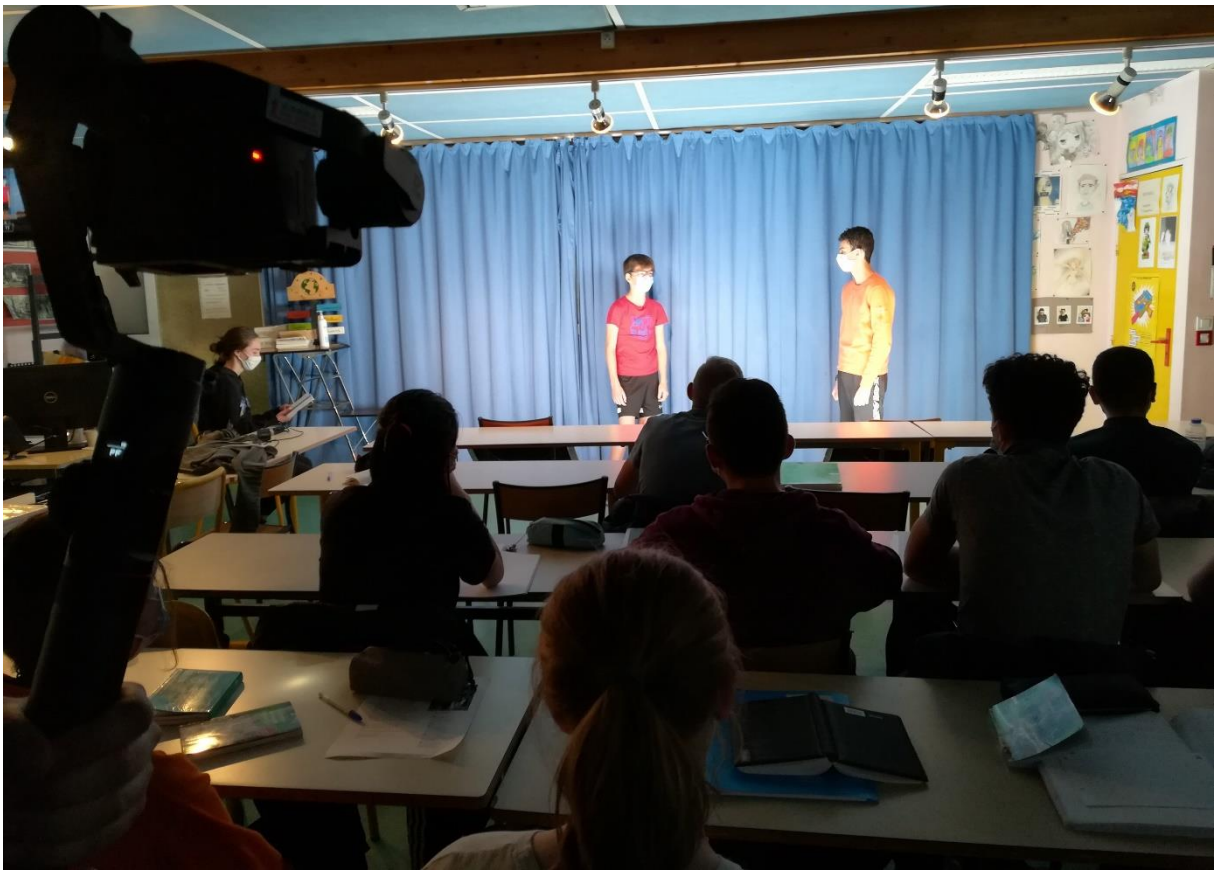
**Certains élèves participent, en plus de leurs heures de cours, au montage de ces scénettes avec Renaud Sarabia ; ces scénettes seront incluses dans le Webdoc.**

Les groupes justifient leur choix de mise en scène :

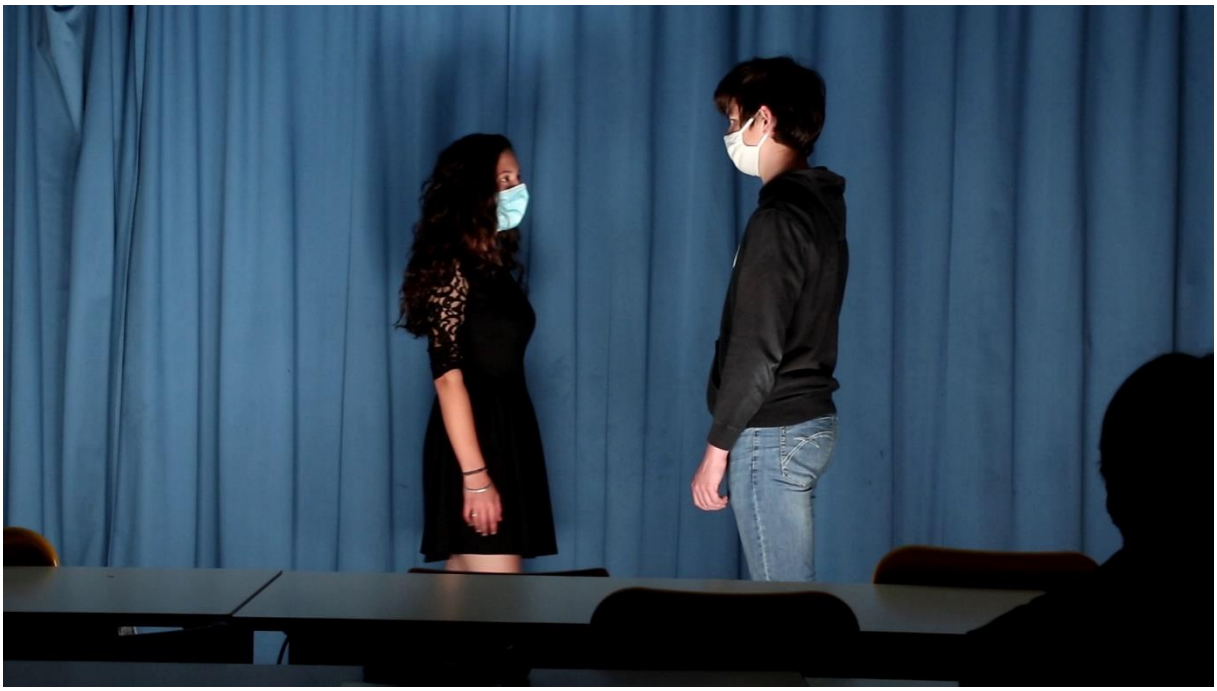
**BARBIER DE SEVILLE :**
*les éclairages : ils rappellent ceux utilisés à l'époque lorsque la scène était éclairée par des bougies.
*les costumes : colorés car la pièce est une comédie.
*le rideau : il sera le support à des effets spéciaux et à un travail sur la couleur.

**BERENICE :**
*les éclairages : sobres, les élèves souhaitent un effet « douche » qui sera impossible à réaliser à cause des conditions pratiques. Au montage, on optera donc pour un halo de lumière « entourant » le couple Bérénice/Titus.
*les vêtements : robe noire afin d'accentuer l'aspect tragique de Bérénice. Ses cheveux seront lâchés afin d'insister sur sa féminité car elle tente de faire céder Titus.

Préparatifs avant le tournage de la scène extraite du BARBIER DE SEVILLE. Les acteurs s'approprient le micro-cravate. Elodie s'occupera de la prise de son (avec le Zoom H4) et surveillera l'exactitude du texte joué. Elle occupera aussi le rôle du « souffleur » :



La caméra est en place : le spectacle commence !



Même travail avec BERENICE.

# PROJET SYLVAIN LEMAJEUR avec la 1ère G4 :

**ACTIVITES REALISEES DURANT LE 1er semestre :**

**1) Sensibilisation à la question de la subjectivité en poésie**

- Analyse personnelle de certains poèmes de Baudelaire après une explication linéaire approfondie :
- « L'Horloge »
- « Alchimie de la douleur »
- « Brumes et pluies »

⇨ Créations visuelles et sonores inspirées par l'étude de ces œuvres :

**LA SUBJECTIVITE n°1 / BRUMES ET PLUIE (texte + montage vidéo - Blandine LOIRET)**

« Les fleurs du mal » de Charles Baudelaire est un recueil de poème coupé en six sections.
La première est la section « Spleen et idéal », dans lequel le poète est à la recherche de l'idéal,
mais le trouve toujours inaccessible ou inexistant, ce qui le mène à une tristesse profonde :
le spleen. Le spleen, que j'ai décidé de représenter est un mot anglais qui désigne le mal être ou
le dégout de la vie. Baudelaire à nommé quatre de ses poème « Spleen », et c'est sur ceux-ci que
je me suis inspiré. Les premières images sont une ville froide et embrumée, dans la nuit, comme il est question dans le poème LXXV Spleen, mais aussi dans Sépulture et La cloche fêlée. Les autres images ont chacune un rapprochement avec des mots qui pour moi représentent parfaitement l'image
du Spleen que nous donne Baudelaire dans ses poèmes. La sonate de Bach, en sol mineur,
a un ton nostalgique et triste et ajoute au photos un air vivant, mais comme lasse de l'être » (Blandine).

**LA SUBJECTIVITE n°2 / L'HORLOGE (texte + musique originale - Corentin LENCLOS & Theotim FORTICT)**

0 à 0 : 33

Annonce thème

0 : 33 à 0 : 39

Il vient jouer sa vie et repart une fois terminé

0 : 54 à 1 : 03

Répétition du refrain tel l'heure dans la journée

1 : 05 à 1 : 10

1 : 10 à 1 : 31

Le temps tout puissant

1 : 32 à 1 : 44

1 : 46 à 1 : 56

1 : 56 à 2 : 18

2 : 17 à 2 : 39

Le temps finit par gagner

Horloge ! dieu sinistre, effrayant, impassible,
Dont le doigt nous menace et nous dit : « Souviens-toi !
Les vibrantes Douleurs dans ton cœur plein d'effroi
Se planteront bientôt comme dans une cible ;
Le Plaisir vaporeux fuira vers l'horizon
Ainsi qu'une sylphide au fond de la coulisse ;
Chaque instant te dévore un morceau du délice
A chaque homme accordé pour toute sa saison.
Trois mille six cents fois par heure, la Seconde
Chuchote : Souviens-toi ! - Rapide, avec sa voix
D'insecte, Maintenant dit : Je suis Autrefois,
Et j'ai pompé ta vie avec ma trompe immonde !
Remember ! Souviens-toi, prodigue ! Esto memor !
(Mon gosier de métal parle toutes les langues.)
Les minutes, mortel folâtre, sont des gangues
Qu'il ne faut pas lâcher sans en extraire l'or !
Souviens-toi que le Temps est un joueur avide
Qui gagne sans tricher, à tout coup ! c'est la loi.
Le jour décroît ; la nuit augmente, souviens-toi !
Le gouffre a toujours soif ; la clepsydre se vide.
Tantôt sonnera l'heure où le divin Hasard,
Où l'auguste Vertu, ton épouse encor vierge,
Où le Repentir même (oh ! la dernière auberge !),
Où tout te dira : Meurs, vieux lâche ! il est trop tard ! »

## Charles Baudelaire - Les Fleurs du mal

« Nous avons décidé d'enregistrer Théotim et moi, un Lieder de Mendelssohn à l'origine pour 2 chanteuses mais arrangé pour deux trompettes et orgue. Enregistré dans une église, nous avons trouvé bon et pleinement justifié de l'assimiler au poème L'Horloge, extrait du recueil Fleurs du Mal de Charles Baudelaire. Pleinement justifié dans le sens où une grande partie des passages correspondent aux vers du poète : il est tout de même vu sous un autre angle ou perçu différemment, car après analyse de l'Horloge, il n'est pas dur de remarquer que la mélancolie est omniprésente. Nous allons en faire une lecture musicale ; l'extrait s'ouvre sur la découverte du poème, en plus joyeux certes, mais jusqu'à 0 : 33, nous annonçons le thème dominant avec ces vers qui acclament ce « dieu sinistre ». De 0 : 33 à 0 : 39, les vers « Le Plaisir vaporeux fuira vers l'horizon » et « Ainsi qu'une sylphide au fond de la coulisse » sont bien représentés par le solo de la première trompette à qui on laisse jouer sa partie sur scène qui est pleine de splendeur et de rondeur dans ses « paroles » et qui s'exprime et s'impose, puis une fois terminée, l'artiste repart en coulisse, ayant fini sa vie. Ce passage sera répété à plusieurs reprises par la suite. Puis vient le refrain « Remember ! Souviens-toi, prodigue ! Esto memor ! (Mon gosier de métal parle toutes les langues.) », une répétition telle l'heure dans la journée. Il y a un léger crescendo à partir d'1 : 10 jusqu'à 1 : 20 environ qui marque la malheureuse affirmation mais vérité, à savoir que le Temps « gagne sans triche, à tout coup ! c'est la loi. » ; le groupe de mots « souviens-toi » souligne bien l'effet produit par les trompettes avec ses assonances retombantes. Le refrain joué de nouveau comme dit ci-dessus est utilisé cette fois-ci pour illustrer la fin de journée, et un début de soirée qui fait apparition. Le timecode 1 : 32 à 1 : 44 « fait office » de césure ou transition vers un mouvement, celui-ci étant conclu par la partie jouée à l'orgue « la clepsydre se vide ». « Tantôt sonnera l'heure où le divin Hasard » est en accord avec la suite du morceau, car l'utilisation du futur ne laisse pas d'alternative, cela va se produire, un ton plutôt tragique donc (à la lecture du poème). Mais d'1 : 56 à 2 : 17, la musique en décide autrement et le thème principal refait surface : le fait que "l'auguste Vertu" soit "encor vierge" montre qu'en fait l'homme n'a pas été vertueux dans sa vie, le repentir est la dernière chose qui peut rassurer avant de mourir. Enfin, la fin du morceau, à savoir de 2 : 17 à 2 : 39 nous laisse le raisonnement suivant : l'horloge prononce la sentence de mort. Ces propos sont bien tenus par la fin de notre enregistrement car l'orgue le clôt et il s'arrête, le repentir tardif n'aura pas suffi,

puisque "il est trop tard" : c'**est donc le temps qui gagne et qui dicte sa loi durant toute l'existence humaine**. » (Corentin & Theotim)

**LA SUBJECTIVITE n°3 / ALCHIMIE DE LA DOULEUR (photo - Karl-Mary LAMENDIN)**

**LA SUBJECTIVITE n°4 / L'HORLOGE (dessin – Ugo GARCIA)**

**2) Sensibilisation à la question du point de vue**

- Analyse personnelle des mêmes poèmes de Baudelaire après une explication linéaire approfondie :
- « L'Horloge »
- « La Mort des amants »
- « Alchimie de la douleur »
- « Brumes et pluies »
- « La Destruction »

⇨ Créations visuelles et sonores inspirées par l'étude de ces œuvres :

**LE POINT DE VUE n°1 / LA DESTRUCTION (Texte - Ambre BARENGO)**

« Les Fleurs du mal – CIX, La destruction.

Les Fleurs du mal, c'est un recueil de poèmes, un ouvrage où l'on peut s'arrêter quand on le désire et l'on peut continuer à lire en ouvrant le livre aléatoirement. C'est un dépôt de pensées, de désirs, de douleurs, un peu comme le livre de l'âme de Baudelaire. Lorsque je lis un poème, j'aime me baser sur ma première interprétation, de tout de façon elle influencera toutes mes relectures. Là, en feuilletant quelques pages, je suis tombée sur un poème dont le titre m'avait étrangement attirée « La destruction ». Je savais là que j'allais lire un texte très personnel, et j'aime voyager dans l'esprit d'un autre. J'ai lu la lettre de suicide de Baudelaire, là où il écrit, je cite « Je me tue parce que je ne puis plus vivre, que la fatigue de m'endormir et la fatigue de me réveiller me sont insupportables. Je me tue parce que je suis inutile aux autres -- et dangereux à moi-même. » Cette citation me rappelle bel et bien son poème *La destruction*, là où il dit être hanté par un démon, et que ce démon ci pouvait se transformer en la plus ravissante des femmes, l'isolant aussi loin des autres dans les plaines de l'Ennui, à l'égard du regard de Dieu, haletant et fatigué, là où il en ressortait blessé à plaies ouvertes. Quand j'ai lu ce poème, mon inteprétation était que Baudelaire évoquait l'auto-destruction déguisée, il dit bien être fatigué et ennuyé, comme si la vie dépourvait de sens, et que même ce qui l'attirait le plus, soit les Arts et les femmes, finissaient par le repousser, le faire reculer. Tout ce que je comprends ici c'est que Baudelaire est son propre démon et que son envie de passer à l'acte est florissante, cependant il l'a maquille avec de jolis mots et une certaine retenue, malgré son honnêteté. Peut-être est-ce la manière dont je m'entends lire ses poèmes qui influence mon ressenti, mais je ne ressens aucune joie dans les poèmes de Baudelaire. Moi qui éponge les sentiments des autres, je n'arrive que très peu à empathir, à ressentir la douleur ou la passion de Baudelaire. Parfois, j'aimerai qu'il crie plus fort ce qu'il ressent et qu'il ne retienne pas ses émotions, j'aimerai qu'il se livre totalement au lecteur afin que je sois touchée dans le coeur, que je sente en lui de la sincérité, de la confiance. Alors les Fleurs du mal est un très bel ouvrage qui mérite amplement son succès, mais je suis sûre que Baudelaire avait bien plus à dire. » (Ambre)

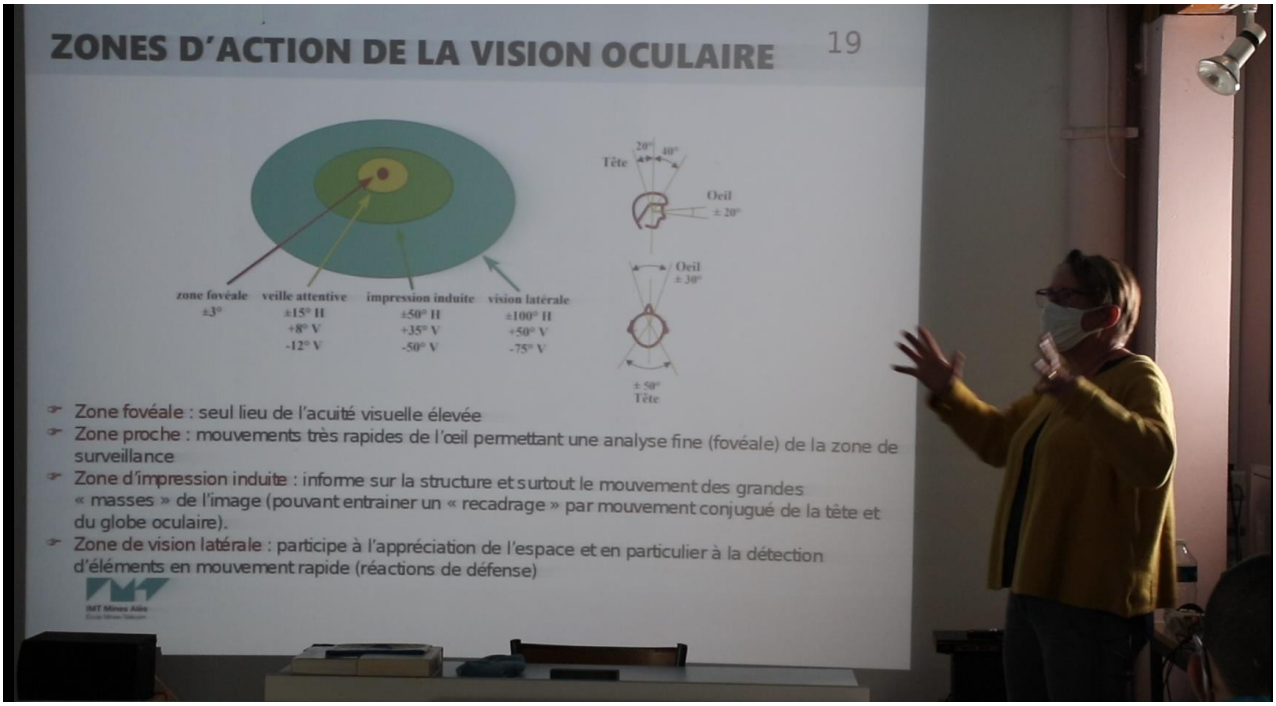
**LE POINT DE VUE n°2 / LA MORT DES AMANTS (photo 1 Tao BRUNET)**

**LE POINT DE VUE n°2 / LA MORT DES AMANTS (photo 2 Tao BRUNET)**

**ACTIVITES REALISEES DURANT LE 2nd semestre :**

***1) Avec l'école des Mines* : « *l'aspect visuel et la couleur* »**

**Une approche scientifique de la couleur : rencontres avec Dominique Lafon**




**2) Prolongement des activités créatives commencées au 1er semestre**

**LE POINT DE VUE n°3 / L'HORLOGE (Texte & montage vidéo – Emma EVESQUE)**

« J'ai choisi le poème de l'Horloge du Recueil des *Fleurs Du Mal* de Baudelaire. J'ai représenté ce poème avec cette vidéo où le soleil représente la vie et la nuit la mort. L'horloge au premier plan, nous montre que le temps ne s'arrête pas même lorsque le ciel devient de plus en plus sombre on sait que l'horloge continuera de tourner et elle ne s'arrêtera pour rien ni pour personne » (Emma).

MONTAGE 1 *« TIME LAPSE »*

MONTAGE 2 *« TIME LAPSE »*

**LE POINT DE VUE n°4 / LA MORT DES AMANTS (photo 1 - Tao BRUNET)**

**LA SUBJECTIVITE n°5 / SPLEEN (Poème - Karl-Mary LAMENDIN)**

« Le spleen est très lourd

la frontière entre la joie de vivre et le spleen est très faible

quand nous sommes heureux, le spleen est à une corde de notre tête »

**LA SUBJECTIVITE n°7 / L'HORLOGE (dessin – Blandine LOIRET)**